

Publié dans *Septentrion* 2017/3.

Voir www.onserfdeel.be ou www.onserfdeel.nl.

HISTOIRE

Entre ténèbres et lumière : la Maison de l'histoire euro- péenne

La Maison de l'histoire européenne à Bruxelles suscite pas mal de contestations. Est-il normal que le Parlement européen, en tant qu'initiateur et financier, débourse de tels montants (déjà 56 millions d'euros avant l'inauguration au mois de mai 2017, puis annuellement 11,5 millions d'euros de frais d'entretien) pour promouvoir l'unification européenne? Nombre de faiseurs d'opinion et de politiques se sont posé cette question.

La Maison de l'histoire européenne occupe le bâtiment Eastmann, une ancienne clinique dentaire. Situé dans le parc Léopold à Bruxelles, il a été conçu par l'architecte suisse Michel Polak, qui a également construit la magistrale villa Empain à Bruxelles. Mais toute comparaison entre les deux s'avèrera abusive.

Il s'agit cette fois d'un édifice plutôt lourd et peu élégant que l'on a encore surmonté de quelques étages en vue de sa nouvelle destination. Dès que le visiteur atteint ces étages, le bâtiment respire la lumière et l'espace. Les architectes n'ont malheureusement pas réussi à produire le même effet dans les étages inférieurs, plus sombres. Ou serait-ce précisément l'intention qu'en se rapprochant du présent le visiteur s'imprègne de plus en plus de la lumière de l'unification européenne?

Ce qui est certain, c'est que le musée ne constitue pas un panégyrique d'une culture européenne supérieure. Une galerie construite dans le style du *Crystal Palace* de Londres est certes impressionnante. Sur le côté gauche, le visiteur peut y admirer les merveilles technologiques de la grande époque de la puissance européenne. Le côté droit, en revanche, le confronte de manière très contrastante avec la cruauté et le racisme de l'époque coloniale. Lors de l'inauguration, un collaborateur de la maison m'a expliqué que le propos est d'illustrer l'histoire européenne dans toute sa complexité, sans en dissimuler les aspects sombres. Il citait un personnage du roman *Ulysse* (1922) de l'écrivain irlandais James Joyce, aux yeux duquel l'histoire est un cauchemar dont il cherche à s'éveiller. L'histoire de l'Europe, de fait, est un véritable cauchemar. Les salles dédiées aux deux guerres mondiales le démontrent, une fois de plus, d'une manière visuellement époustouflante. On pourrait objecter qu'il existe déjà un nombre considérable de musées de guerre et se demander si cette évocation-ci ajoute quoi que ce soit par exemple au musée *In Flanders Fields* d'Ypres consacré à la Première Guerre mondiale. Pas grand-chose, assurément. Il n'empêche que ce survol sommaire parcourt des épisodes affligeants de l'histoire européenne dont on pouvait difficilement faire abstraction.

Alors, l'unification européenne a-t-elle apporté la solution? Il est vrai que les solennelles déclarations des fondateurs de la coopération européenne portant sur «Plus jamais de guerre» ne manquent pas. L'exposi-



La façade de la Maison de l'histoire européenne à Bruxelles.

tion illustre assurément l'espoir qu'une Europe unie peut constituer une puissance importante entre les États-Unis et l'Union soviétique s'affrontant dans une guerre froide. On est certes en droit d'émettre des critiques sur le film retraçant l'élaboration de l'unité européenne, que le visiteur peut regarder sur l'iPad qu'on lui fournit et qui lui présente dans les 24 langues de l'Union européenne des informations sur les objets exposés. Prenons à titre d'exemple le commentaire sur le non qui est résulté des référendums sur la Constitution européenne en France et aux Pays-Bas en 2005. Le film établit un lien avec le 11 septembre et avec les divergences de vues concernant l'invasion de l'Irak. Il omet toutefois de signaler que le déficit démocratique au sein de l'Union européenne ainsi que le fossé entre les institutions européennes et le citoyen peuvent avoir joué un rôle dans ce vote négatif.

Prétendre que le musée se borne à chanter les louanges de l'intégration européenne serait fallacieux. Il s'attarde aussi sur la déstabilisation résultant de la crise financière, sur l'óxi de la Grèce contre la politique d'austérité impitoyable imposée par l'Europe et sur le Brexit. Le visiteur qui reprend haleine assis sur l'un des petits bancs disposés en cercle tout en haut du bâtiment voit défiler sur une coupole au-dessus de sa tête des images

déchirantes de réfugiés sur les côtes européennes.

Le musée ne se présente dès lors certainement pas comme un instrument de propagande pour une Europe unie dépourvue de complexes qui serait le corollaire logique d'une culture et d'un destin communs du peuple européen. Voilà qui constitue déjà un excellent point de départ. Mais de quoi s'agit-il alors exactement? La maison se propose de mettre en évidence des phénomènes européens et n'a aucunement l'intention de raconter l'histoire de pays et de régions de l'Europe considérés séparément. Mais l'histoire de l'Europe est en elle-même un thème tellement vaste que toute tentative de l'appréhender de manière succincte doit fatalement s'avérer quelque peu superficielle. À l'issue de ma visite, je me suis demandé quelles nouvelles idées le cas échéant surprenantes j'avais pu recueillir concernant la façon dont l'histoire a généré une mémoire européenne commune. Je n'avais pas de réponse. Un tel projet méritait-il tous ces millions d'euros? Revisitant le musée un mois plus tard, j'y ai vu d'innombrables touristes et écoliers venant des quatre coins du monde. Une enquête réalisée récemment a révélé qu'une majorité écrasante des jeunes Européens considère l'Union européenne comme un instrument de coopération essentiellement

économique. Une petite minorité seulement estime qu'elle se fonde sur une base culturelle commune. Il se peut très bien qu'une visite à la Maison de l'histoire européenne suscite chez eux un début de réflexion sur les souvenirs que nous partageons entre Européens.

Tomas Vanheste
(Tr. W. Devos)

<http://www.europarl.europa.eu/visiting/fr/bruxelles/maison-de-l-histoire-europeenne>
<http://www.europarl.europa.eu/visiting/fr/>